

Réunion de préparation du Jardin extraordinaire 2006 n°1 (08/11/05)

Etaient présents : Christine Fortanier, directrice de l'école Etienne Marcel, Georges Garnier, association des musiciens d'outre-mer, Nicole Dufrenoy, Gilles Petit-Gats (directeur adjoint de La Clairière), Juliana (club de prévention de La Clairière), Marie-Carole Morinière (éducatrice à La Clairière), François Gonneaud, bénévole, Anne Hémar, Claire Mathis, Elisabeth Bourguinat, Barbara Blot, Bernard Blot, Dominique Dubrule, Régine Nuriec et Catherine Maufroy, pour Accomplir

La réunion a été présidée et le compte-rendu rédigé par Catherine Maufroy.

Après un tour de table de présentation des participants, le débat s'est engagé sur le thème « que veut-on faire de la fête 2006, comment la faire évoluer », puisque c'est la première fois que Accomplir élargit dès le départ la première réunion d'organisation à d'autres partenaires.

Christine Fortanier a déjà confirmé la participation de son école ; le professeur de musique madame Destephen travaille en particulier avec la classe de CE2 sur 3 chansons, *Lon Lon l'accordéon*, *La chanson de Dimitri* et *Marin marin*. Elle précise que l'enseignante ne pourra être présente le jour de la fête. Nous suggérons de la mettre en contact avec la prof de musique de l'école élémentaire de l'Arbre sec qui pourrait faire travailler une classe et ainsi former une chorale. Régine et Catherine ont rendez-vous la semaine du 14/11 avec M. Picard, directeur de l'école de l'Arbre sec, pour lui demander s'il est d'accord.

Il faut aussi mobiliser les parents pour qu'ils accompagnent leurs enfants et donc réfléchir pour bien transmettre l'information. Cela peut notamment se faire par le biais des conseils de délégués des élèves élus dans chaque classe.

Gilles Petit-Gats revient sur la participation de La Clairière ces 2 dernières années et estime qu'en ce qui concerne le Club de prévention du Forum ils sont arrivés aux limites de l'expérience qu'il faut donc transformer. En particulier en 2005, les jeunes se sont sentis « obligés » de participer, et donc peu motivés. Les animateurs ont dû « colmater les brèches », même si, de l'extérieur, cela n'a pas été visible. Il s'interroge sur le type de collaboration que l'on doit envisager et sur le sens à donner à la représentation de la communauté antillaise.

Plus généralement, la fête est encore considérée comme la fête du 1^{er} (alors que pour Accomplir, il est évident qu'elle concerne autant le 1^{er} que le 2^e, et nous nous sommes réjouis de la participation massive du 2^e en 2005) . Ce sont des questions à poser avant d'aborder le détail du programme (*on peut se référer au CR du debriefing avec La Clairière qui avait été fait le 14 juin dernier*).

Il faut donc mêler nos savoir-faire et nos objectifs, qui sont différents mais certainement complémentaires. C'est d'ailleurs pourquoi cette année nous démarrons la préparation plus tôt. Essayons de réfléchir à ce qui nous fédère par rapport à ce lieu, le jardin des Halles, et à ce qu'il a justement « d'extraordinaire », que représente-t-il pour les différents usagers, nous, enfants, jeunes, personnes âgées...

Accomplir, en tant que créateur de la fête il y a 5 ans, souhaite qu'elle évolue, mais rappelle les quelques principes fondamentaux auxquels nous restons attachés :

- que cela reste une fête de quartier (il nous semble un peu problématique et compliqué de l'élargir aux 3^{ème} et 4^{ème} arrondissements)
- développer la convivialité et les liens sociaux
- favoriser la diversité et le mélange, sans placer la barre trop haut, mais en conservant une certaine qualité au spectacle (nous avons bien noté le souci de qualité revendiqué à juste titre par La Clairière pour valoriser ses usagers, souvent en situation de « dévalorisation » dans leur vie quotidienne, pour autant nous accueillerons sans hésiter Patrick Le chti même s'il chante faux, en tant « qu'habitant » du quartier)
- permettre aux habitants de montrer leurs talents

La Clairière propose qu'un – ou plusieurs - des jeunes du club de prévention soient associés aux réunions de travail. Sachant qu'ils ne veulent pas être instrumentalisés, cela leur permettrait de faire des propositions, de s'impliquer, même si ce n'est pas forcément facile pour eux de se projeter aussi loin.

Cette idée fait l'unanimité. C'est donc aux éducateurs du club de prévention, qui les connaissent parfaitement, de leur proposer et de voir avec lesquels c'est envisageable. Il est important de valoriser les usagers de La Clairière, enfants et adultes, auprès des gens du quartier. Ce sera pour eux une véritable reconnaissance.

Georges Garnier considère qu'il faut maintenant définir la fête, et ensuite, monter l'organisation autour d'un thème. Il faut définir des objectifs et voir quels thèmes on pourrait développer ensemble. Il suffit de partir d'une idée et trouver comment la mettre en pratique, de faire venir les gens par exemple avec un accessoire. Mais cela implique que les gens aient envie de le faire, et il faut dans ce cas beaucoup de publicité. François propose d'axer la fête sur la citoyenneté. Georges Garnier rendra compte de cette réunion à George Pau Langevin, déléguée générale à l'outre-mer à la Mairie de Paris, qui est favorable à la participation d'un groupe antillais pour la 3^{ème} année.

Le spectacle, qui dure au moins 4 heures, est peut-être trop statique, avec un enchaînement de numéros sur le podium. Est-ce qu'un défilé pourrait apporter une autre dimension, de même que l'alternance de numéros à deux endroits différents, afin que le public bouge ? Cela signifie une complexité d'organisation qu'il faut bien préparer, mais en étant plus nombreux, cela doit être possible. Ce n'est pas simple à gérer non plus en ce qui concerne le son.

Nous rappelons que nous avons eu quelques soucis avec la société de sonorisation cette année et nous faisons appel aux relations de tous pour nous donner des contacts, le budget étant de 750 Euros pour ce poste.

Il faut penser aussi dès maintenant à un éventuel changement de décor, celui que nous avons depuis 4 ans est simple et le changement consiste uniquement en une nouvelle couleur de tissu, aussi, nous souhaitons réfléchir à une nouvelle structure.

Le périmètre demandé à l'angle des allées St John Perse et André Breton pour les stands et les expos étant en principe plus grand, il convient de réfléchir à ce que l'on peut proposer ; l'expo des peintres du quartier s'est un peu essoufflée cette année, est-ce qu'on essaie de trouver un seul peintre ?

Enfin, l'idée est lancée d'installer une sorte de kiosque où les associations pourraient présenter leurs activités (des spectateurs ont demandé par exemple des renseignements sur le conservatoire dont ils ignoraient l'existence).

Le point sur les contacts en cours :

Accomplir a rencontré le 7/11 Stéphane Rombauts, nouveau directeur du Forum des Halles et il semble d'accord pour élargir le partenariat pour la fête : en plus de la fourniture d'électricité pour la sono du spectacle, il serait prêt à assurer l'impression d'une centaine d'affiches et de 2000 flyers à distribuer.

Nicole Dufrenoy, membre du conseil du conseil d'administration du collège César Franck, nous informe que la participation à la fête a déjà été évoquée lors de la réunion de pré-rentree. A nous de reprendre contact avec la CPE madame Perron qui était notre contact en 2005.

Un courrier a été envoyé en octobre à Pascal Gallois, nouveau directeur du conservatoire du centre, l'un de nos partenaires importants, tant pour le spectacle que pour l'organisation matérielle. Notre interlocutrice habituelle ayant quitté le conservatoire, nous allons reprendre rapidement contact pour en avoir une autre ; il semble difficile de s'adresser directement aux professeurs, ce n'est pas leur rôle.

En conclusion de cette réunion, il est convenu de prendre un peu de temps pour réfléchir chacun de son côté et de se revoir au tout début janvier 2006 pour faire part de propositions concrètes, afin que tout le monde s'approprie la fête [date finalement retenue : **jeudi 19 janvier, de 20h30 à 22h30, à CERISE, au sous-sol**]

La Clairière fait part de quelques-uns des axes de travail de l'année, qui pourraient servir de base, comme la préparation d'un spectacle mêlant 3 ateliers, marionnettes, cirque et multimedia, préparé par les enfants des squats du 2è, ou d'une expérience qu'ils ont eu avec le musée Dapper avec un travail des enfants sur les masques africains, ou encore un projet avec les nounous. De son côté, Accomplir va relancer les participants de 2005 pour savoir s'ils souhaitent renouveler leur présence l'an prochain et sous quelle forme, et trouver de nouveaux numéros.